Observation n.° 137. I

Sur une playe de tette compliquée
de fracture; par M.r Ballay ~~chirurgien~~ M.tre Es arts
chirurg. en chef de l'hotel-dieu d'orleans ~~professeur Royal~~
~~en anatomie~~ ~~et chirurgien~~ Lithotomiste pensionné
de son ~~altesse~~ S. Mgr Le duc d'orleans

Le 29.e juin 1777. a onze heures du matin, le nommé Benoit Pereau garçon masson, de la paroisse de S.t paul d'orleans agé de dix sept ans, d'un bon temperament etant sur les toits a raccomoder une cheminée glissa du pied, et tomba d'abord sur une echelle, et dela sur le pavé; sa chute en tout a été de prés de soixante et dix pieds de haut.

Les spectateurs accourus a son secours, ne le voyant donner aucun signe de vie l'ont crû mort; un chirurgien appellé sur le champ l'ayant visité, le crut tel aussi, et ne jugea pas a propos de lui rien faire; cela n'empecha pas que des ames charitables ne le transportassent a nôtre hotel-dieu. le chirurgien qui ce jour etoit de garde, ayant examiné ce blessé lui trouva encore quelques signes de vie; en consequence il le fit mettre dans un lit, et appliqua sur ses blessures l'appareil convenable, il lui fit ensuitte deux saignées du bras, a la distance de quatre heures l'une de l'autre et aprés lui avoir prescrit le régime, et les boissons convenables a sa situation, il laissa le malade aux soins de la religieuse de la salle. ~

Le 30 a sept heures du matin je fus conduit au lit de ce blessé, a qui je trouvai le pouls trés petit, concentré, et intermittent, la respiration un peu genée, et un someil lethargique;

ARC 45 n° 61

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

qui ne l'avoit pas quitté depuis l'instant de sa chute, et qui de temps a autre n'étoit interrompüe que par des nausées et meme par des gorgées de vomissement; les urines etoint supprimées ainsi que les fonctions du ventre, la portion du visage qui n'étoit pas couverte par l'appareil, etoit toute tumefiée, et Echimosée. mon premier soin fut de le sonder, et aprés avoir degagé la vessie d'environ une chopine d'urine, je lui fis donner un lavement purgatif, ce Remede rendüe; je levai le premier appareil et je trouvai 1° une plaie contuse, occupant toute la partie laterale Gauche du coronal, qui se terminoit a l'orbite du meme cotté. au centre de cette playe, je sentis par le toucher une depression au crane de la largeur d'un liard, ce qui me fit juger qu'il y avoit fracture; toutes les parties circonferentes de cette plaie, etoint tumefiées, et les yeux etoint fermés par le gonflement des paupieres. ~

ayant ensuitte examiné les autres parties de son corps je trouvai 1° une plaie contuse a l'epaule Gauche penetrante jusques dans l'articulation de l'humerus avec l'omoplatte, le poignet et l'avant Bras du meme cotté etoint tumefiés, et pleins de sang extravasé; j'observai de plus une forte contusion qui occupoit toute la partie laterale, et externe de la cuisse gauche. aprés avoir fait le pansement de la cuisse, du poignet de l'avant Bras, et de l'epaule je fis Raser la tette au malade; aprés quoi je procedai a la découverte de la fracture du crâne par une incision cruciale, que je fis sur le centre de la tumeur, et ayant

débridé le pericrâne et détaché les quatre lambeaux de la plaie, j'apperçûs une fracture, avec un enfoncement de la largeur d'un ecû de trois livres, et de la longueur au moins de trois pouces, je pansai la playe avec la charpie seche legerement tamponée, et je la couvris d'un Bandage convenable; ayant trouvé le pouls du Blessé affoibli et ses levres un peu plus pales aprés le pensement qu'elles ne l'etoint avant, je crus devoir lui donner du Repos. comme il ne prenoit pour aliment, et pour tout Remede, que quelques cueillerées d'eau de veau, et d'une decoction de vulneraire Suisse miellée, je jugeai a propos de lui ordoner une cueillerée d'eau vulneraire tirée au vin, toutes les trois heures et cela pour lui tenir lieu de potion cordiale.

Malgré l'effrayante Situation du malade je crus qu'il etoit encore au pouvoir de l'art de lui Sauver la vie; pour cet effet je convoquai une consultation pour le lendemain au matin, affin de proposer aux consultans les moyens curables, pour parvenir a mon but.

Le 31 a huit heures du matin les consultans se rendirent a l'hôtel-dieu, scavoir Mess. Beauvais medecin, Rivasseau, Chevenot, Mossion, et Messard m^tres en chirurgie. comme j'avois connoissance de la maladie, je dus parler le premier, et aprés leur avoir exposé les circonstances de la chute, et le diagnostiq de la maladie, je conclus qu'il y avoit du sang epanché sur le cerveau qui en comprimant ce viscere, donnoit lieu a touts les désordres qui Regnoint dans les fonctions absolument essentieles a la vie; en consequence je

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

proposai l'operation du trepan, qui fut résolue sur le champ d'une voix unanime; au moyen de quoi tout etant disposé, le malade ainsi que les assistans placés, je levai mon premier appareil, et comme nous nous apperçumes que la fracture se prolongeoit encore audela du débridement que j'avois fait la veille, il fallut remedier a cet inconvenient; cela etant fait je plaçai ma courone du trepan sur l'angle inferieur de la fracture, en jugeant que l'ecoulement du sang epanché se porteroit dans la partie la plus declive; en effet nous fumes assés heureux qu'une seule couronne suffit pour arriver a notre but, puisque nous eumes le bonheur de l'appliquer directement sur le centre de l'eparchent. et le sang qui etoit sur la duremere sortit a la quantité de six onces ou environ. aussitot que la piece d'os fut enlevée il etoit placé entre la dure mere, et la face interne du crâne. ayant examine l'etat de la dure mere que je trouvai naturelle, je pris mon elevatoire, affin de relever et mettre les pieces osseuses enfoncéen au niveau de celles qui etoint saines. cela fait je posai un sindon perforé dans l'ouverture de la couronne imbibé de beaume fioraventi et le reste de la playe fut pensé avec de la charpie seche, le tout recouvert avec un appareil convenable; ensuitte je fis placer le malade dans son lit, de façon qu'il se trouvat couché sur sa playe. ~

A ma visitte du soir, je trouvai le pouls un peu plus relevé, avec un peu de fievre, plus de chaleur a la peau, la

tette un peu moins absorbée, mais la connoissance n'étoit point encore rétablie, non plus que les fonctions du ventre, ni celles des urines, ce qui me determina a le sonder; j'ordonai ensuitte un lavement purgatif, avec une saignée du pied, une heure aprés qu'il auroit rendû son remede, en observant de supprimer l'usage de l'eau vulneraire, et d'augmenter les boissons d'eau de veau. a la visite du lendemain au matin l'on me dit que le malade avoit passé une nuit plus tranquille. en effet le pouls étoit meilleur quoiqu'il ý eut toujours un peu de fievre. la peau etoit un peu moitte, ~~et l'organe de l'ouïe commençoit a se retablir~~; et comme le malade n'avoit pas uriné, ni été a la garderobbe, je le sondai, et ordonai un lavement, avec une saignée du pied de deux palettes, a la visite du soir, je trouvai le malade aussi bien qu'on pouvoit l'esperer, son pouls étoit mieux que le matin, une legere transpiration avoit continué toute la journée et le ventre étoit moins élevé; dans cet etat j'ordonai un lavement simple avec du beurre frais et de l'eau, et je fis encore répéter la saignée du pied; bien entendu que la contusion de la cuisse, celle du poignet de l'avant bras, et la playe de l'epaule, étoint chaque jour pansées methodiquement le soir et le matin ~.

Le lendemain second jour de l'operation et le quatrieme aprés la chute du blessé, je levai le premier appareil en presence des consultans, je trouvai la playe en bon etat ainsi que la portion de la dure mere qui paroissoit a nos yeux. aprés avoir penché la tette, je fis quelques tentatives pour favoriser la sortie du sang, s'il ý

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

en avoit encore d'epanché, mais ce fut en vain; le parsement fut fait avec le sindon perforé, et imbibé du Beaume fioraventi, et sur le reste de la playe, on mit des Bourdonnois couverts d'un digestif composé avec parties Egales de therebentine, du Beaume d'arceus, de jaunes d'oeufs, et d'huille d'hypericum, et par dessus une compresse trempée dans l'huille Rosat. le tout soutenû par un Bandage convenable. ~.

Au Bout de vingt-quatre heures je Levai le second appareil; la playe, et le malade se trouvoint aussi bien qu'on pouvoit le desirer on continua de faire les parsements a la meme distance, jusqu'au vingtieme jour, auquel je jugeai a propos de quitter l'usage du digestif, et ne mis plus par la suitte sur la playe que de la charpie seche. ~.

La conoissance ne revint au malade que le huitieme jour aprés l'operation. les fonctions des urines, et du Bas ventre se rétablissant par dégrés le régime et la diètte furent moins severes. on quitta l'usage des Boissons vulneraires et on y substitua l'eau d'orge avec le Reglisse, et toutes les trois heures, on lui faisoit prendre un Bouillon a la viande ~

Au trente septieme persement une Esquille se separa du coronal. trois jours aprés il s'en sépara une seconde, et au quarante cinquieme pensement, j'en retirai une troisieme, les trois pieces d'os etoint celles qui formoint l'enfoncement, et qui formoint aussi une espece d'etoile, c'etoint les memes pieces que je relevai

avec mon elevatoire aussitot aprés avoir fait l'operation du trepan pour les mettre au niveau de l'os sain; les trois esquilles séparées du tout, y compris la courone du trepan, formoint un trou de la Grandeur d'un ecû de trois livres a peu prés; les portions de la duremere nouvellement mises a decouvert ne se trouverant nulle part alterées et cette playe etant dégagée de ses corps etrangers sa Guerison alors ne dependoit plus que de l'ouvrage de la nature, et de celui du temps ~

Les pansements furent continuées et variés suivant les circonstances, le digestif dont je repris l'usage produisit les meilleurs effets, de maniere que le dixieme jour a compter de celui de l'exfoliation je distinguai aisément le grand ouvre de la cicatrice, qui commencoit a se faire. déja la duremere qui faisoit alors le foyer de la playe, fermoit exactement la partie inferieure du trou de l'os, poussée par le cerveau, elle bomboit un peu, et par conséquent formoit une eminence qui occupoit une partie de l'ouverture du coronal. le contact de l'air, joint a la compression qu'elle eprouvoit de la part de la circonférence de la playe de l'os, ne tarda pas a lui procurer une legere inflamation, qui se termina par une petite suppuration; et pendant le temps, cette membrane contracta une adherence intime avec la surface interne de l'os: l'on voyoit aussi les autres parties de la playe interessées a la cicatrice, dans la meilleure disposition l'on appercevoit d'un cotté sur la surface de l'os qui etoit a

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Decouvert, naitre de petits Bourgeons charnus qui paroissoint Sortir des fibres du pericrâne Restés dans l'os aprés son décolement, et de l'autre on voyoit les quatre lambeaux qui S'étoint aminçis, et epuisés par la Suppuration, et par consequent devenus plus courts, ne pouvoir alors contribuer a Remplir le vuide qu'il y avoit dans le centre de la playe; mais par leur affaissement, ils contracterent des adhérences sur les parties qu'ils occupoint &c.

Au cinquantieme pensement, la playe n'offroit plus a l'oeil qu'une simple excoriation de la largeur d'un liard; parvenue a cet état favorable, il y avoit tout lieu de croire que sous peu de jours, elle seroit entierement cicatrisée; cependant on ne pût y parvenir, que vingt trois jours aprés, quoiqu'on eut employé pendant ce temps la, les dessicatifs les plus Reputés; j'attribuai ce Retardement a ce que l'organisation des parties constituantes de la cicatrice n'étoit pas encore finie; je veux dire que le superflû des sucs nourriciers apportés a cette nouvelle conformation ne trouvoit pas de vaisseau propre a le Reconduire dans la masse du sang, et que c'étoit ce superflû de liqueur qui entretenoit cette petite suppuration, dont les plumasseaux furent constamment imbus, pendant les vingt trois derniers jours qui ont été employés

a cette cicatrice; les parties qui ont concouru à la formeo
sont 1° les sucs osseux, et limphatiques; 2° la duremere.
et le pericrâne, qui par leur reunion ont operé la guerison
de ce jeune homme, qui aprés etre resté quatre mois dans
l'hôpital en est sorti avec le corps et l'esprit tres sains,
n'ayant d'autre difformitté qu'une cicatrice un peu concave ~.

Reflexion.

il est bien démontré que le jeune homme qui fait le
sujet de cette observation, auroit infaillitblement perdû la
vie, sans le secours de la chirurgie; il faut convenir aussi
que les circonstances de sa chute, ont favorisé l'art pour
operer cette belle guerison; ce blessé n'eut pas plutot
recouvré sa parfaitte conoissance, qu'il me raconta lui
meme la maniere dont il etoit tombé; il me dit qu'ayant
glissé d'auprés de la cheminée qu'il raccomodoit, il avoit eprouvé
différens frottements dans l'espace qu'il avoit eu à parcourir
avant que d'arriver dans la rue; d'abord il etoit tombé
sur le toit, dela sur une echelle qu'il avoit dressée pour
les travaux de la massoneria, il fut repoussé contre le mur,
et dela fut donner sur un grillage de fer d'une fenetré
dependante de l'eglise de St paul; il fut ensuitte arrètté
par un crochet qui servoit a tendre les tapisseries le jour

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

De la fette-dieu, enfin il arriva sur le pavé.

il est aisé de conclurre de la que les differents chocs qu'il a essuyés ont diminué la celerité de sa course, et par conséquent diminué et fait perir une partie du mouvemt imprimé a son corps; sans quoi il seroit miraculeux, que cet homme n'eut pas eté brisé sur la place aprés une aussi violente chute; si le sang epanché sur le cerveau, et evacué aprés l'operation du trepan, n'a pas produit le recouvrement de la conoissance a cet ouvrier, immediatement aprés l'operation, c'est parceque non seulement le cerveau etoit comprimé par cette cause, mais qu'il avoit encore eprouvé une commotion generale dans sa substance; le sang qui sortit par le nez, la bouche les yeux, et les oreilles, en est la preuve caracteristique, d'aprés laquelle les saignées du pied ont été absolument necessaires et bien indiquées, et il y a tout lieu de croire que sans elles l'operation du trépan n'auroit pas suffi pour retablir les fonctions du cerveau.

Les medicaments pris interieurement, et le regime de vie, nont pas peu contribué aussi avec les soins des gardes l'operation, et les pansements a conduire ce malade a une entiere, et parfaitte guerison.